

Note de synthèse

Enquête de l'APSES sur les conditions de préparation du baccalauréat : des élèves insuffisamment préparé.e.s et des inégalités criantes entre lycéen.ne.s

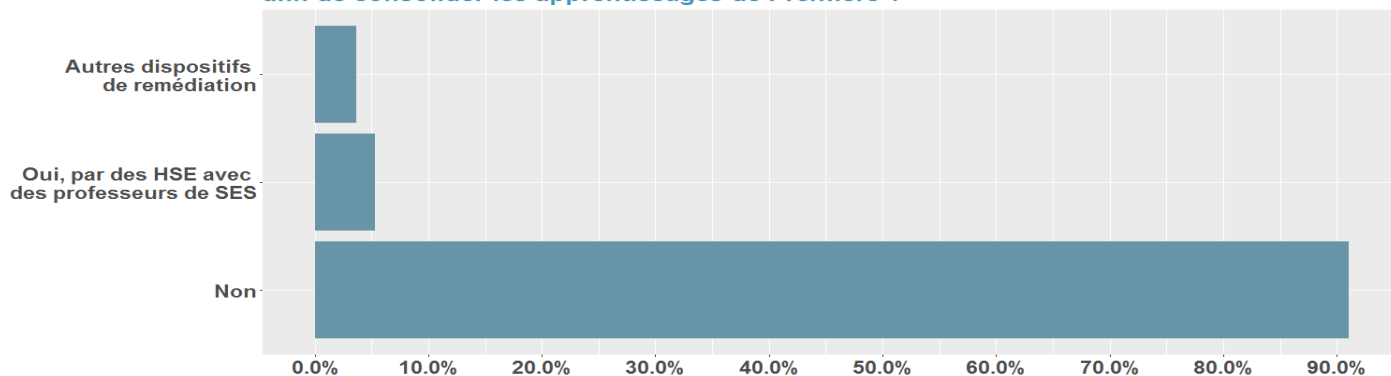
1322 collègues de SES ont participé à l'enquête et répondu au questionnaire, ce qui représente près de 25% des enseignant.e.s de SES devant élèves. Un taux de réponse d'autant plus élevé que cette enquête s'adressait exclusivement aux professeur.e.s ayant une ou plusieurs classe(s) de spécialité SES en Terminale.

Les répondant.e.s sont issu.e.s des 26 académies métropolitaines et des départements, régions et collectivités d'outre-mer (DROM-COM) et près d'un tiers sont non adhérent.e.s à l'APSES.

Les résultats de l'enquête proposent une photographie au 18 décembre 2020 de la manière dont les enseignant.e.s de SES ont pu former leurs élèves de Terminale depuis la rentrée de septembre 2020.

Une absence de temps de remédiation pour pallier les difficultés du premier confinement

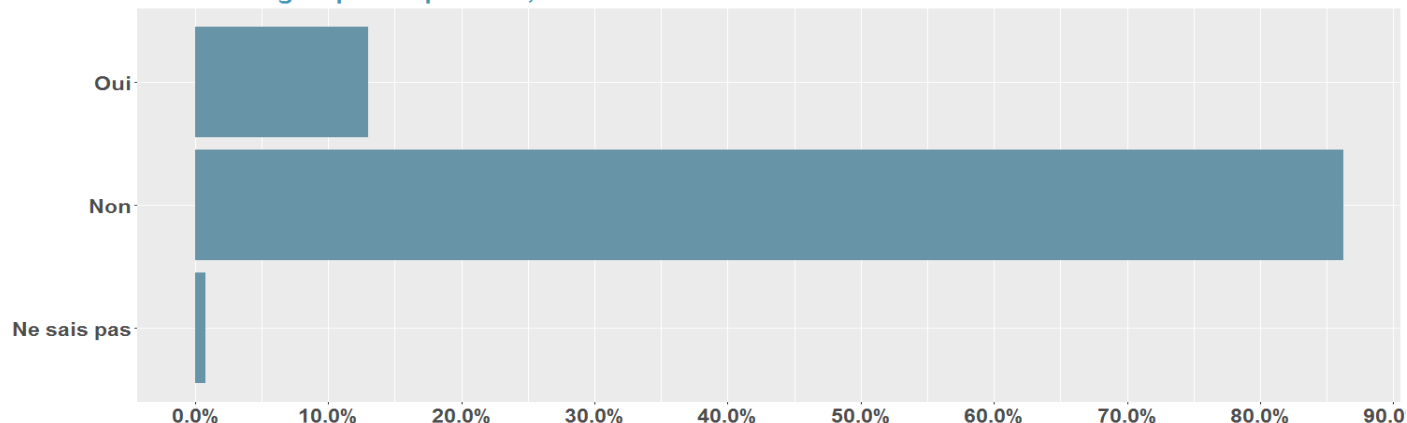
Depuis la rentrée de septembre, les élèves ont-ils eu du temps supplémentaire en SES afin de consolider les apprentissages de Première ?



9% seulement des enseignant.e.s de Terminale travaillent dans des établissements où les élèves ont pu bénéficier de temps supplémentaire pour consolider les apprentissages de Première en SES. Le confinement strict de mars avait pourtant conduit à devoir laisser de côté un nombre significatif de chapitres du programme et à retarder l'apprentissage des méthodes du baccalauréat et ainsi réduit significativement les acquis des élèves. **Ce retard, qui concerne de nombreux prérequis au programme de Terminale, n'a donc pas pu être rattrapé.**

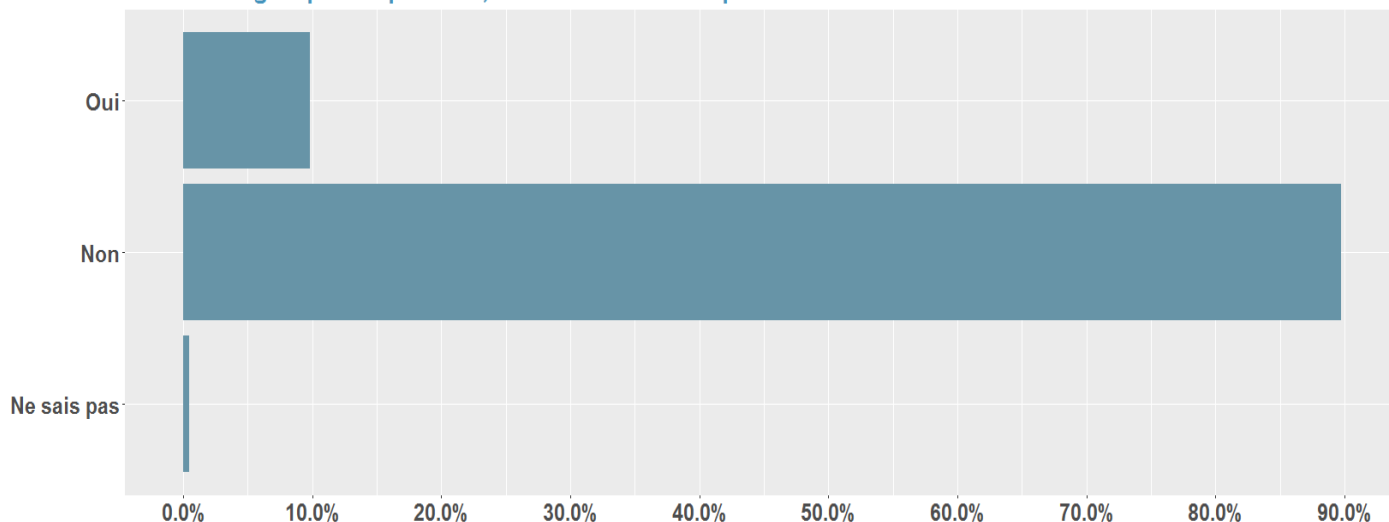
Une dégradation des conditions d'enseignement liée à la mise en œuvre de la réforme

Dans votre groupe de spécialité, les élèves de terminale ont-ils de l'AP en SES ?



86,2% des enseignant.e.s ne disposent pas d'heure d'accompagnement personnalisé (AP) en classe de Terminale. Avant la réforme, les heures d'accompagnement personnalisé étaient notamment utilisées par les collègues pour travailler la méthodologie des épreuves de baccalauréat, ainsi que les savoir-faire statistiques. Elles servaient aussi pour les collègues exerçant la tâche de professeur principal à accompagner les élèves dans leurs choix d'orientation.

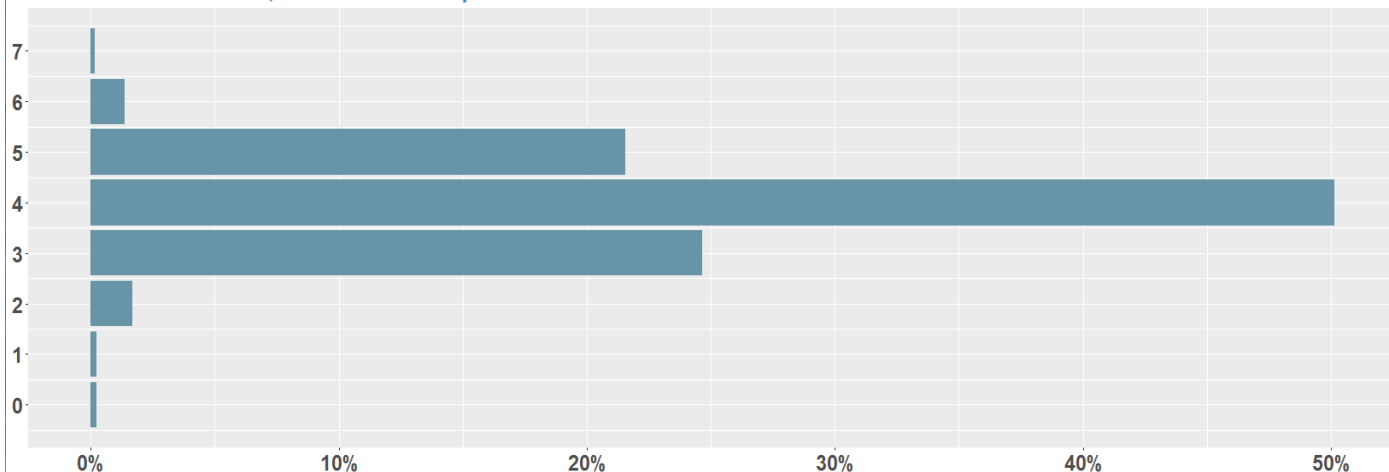
Dans votre groupe de spécialité, les 6h de cours de spécialité SES bénéficient-elles d'un dédoublement annuel ?



89,7% des enseignant.e.s ne bénéficient pas de dédoublement d'effectifs en spécialité SES en Terminale. Au final, seule une petite minorité de collègues dispose d'une heure supplémentaire au titre de l'AP et/ou de dédoublements d'effectifs. Pourtant, ces dispositifs et dédoublements sont nécessaires pour permettre aux élèves de maîtriser la méthodologie des épreuves de baccalauréat, les nombreux savoir-faire statistiques et aussi pour mettre en œuvre des méthodes pédagogiques actives permettant une véritable appropriation des savoirs par les élèves.

Un retard très important dans le traitement du programme

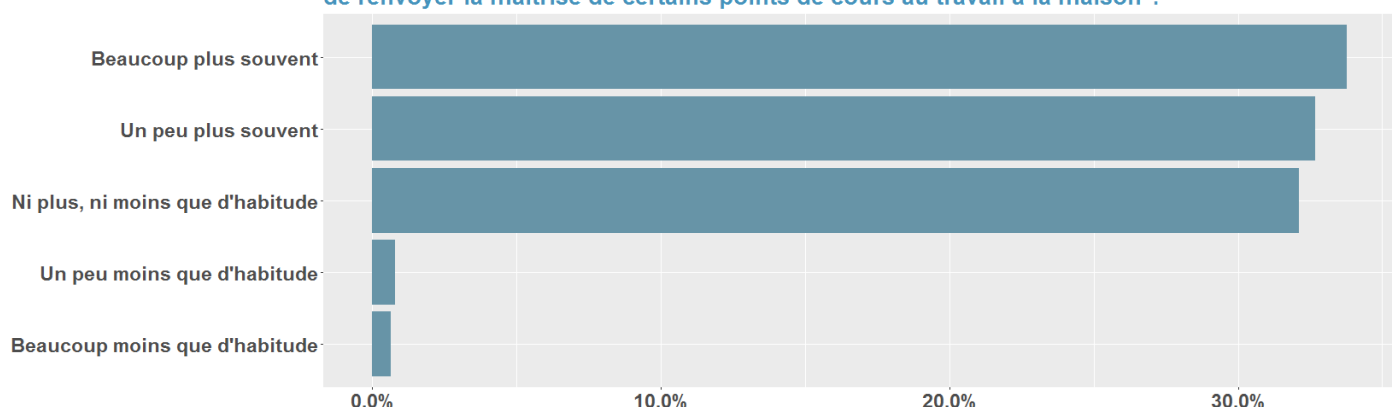
Au 18 décembre 2020, combien de chapitres avez-vous traité en TOTALITÉ ?



76,8% des enseignant.e.s devront traiter au moins la moitié du programme - soit 4 ou 5 chapitres - en seulement 8 semaines (de la rentrée de janvier aux épreuves de mars). C'est mission impossible quand on sait qu'entre septembre et les vacances de Noël, en 14 semaines de cours ils et elles ont traité en moyenne 3,95 chapitres (50,2% des collègues en ont traité 4 et 26,6% des collègues en ont traité moins de 4), et qu'une bonne partie des lycées fonctionnent encore en formule hybride distantiel/présentiel. Ce rythme de travail ne permet pas une bonne compréhension et une appropriation satisfaisante des savoirs et des méthodes nécessaires pour réussir les épreuves

du baccalauréat, ainsi que la poursuite d'études des élèves. Il constitue en outre un facteur de stress pour les élèves et les enseignants.e.s dans un contexte où les conséquences de l'épidémie sont déjà lourdes à gérer.

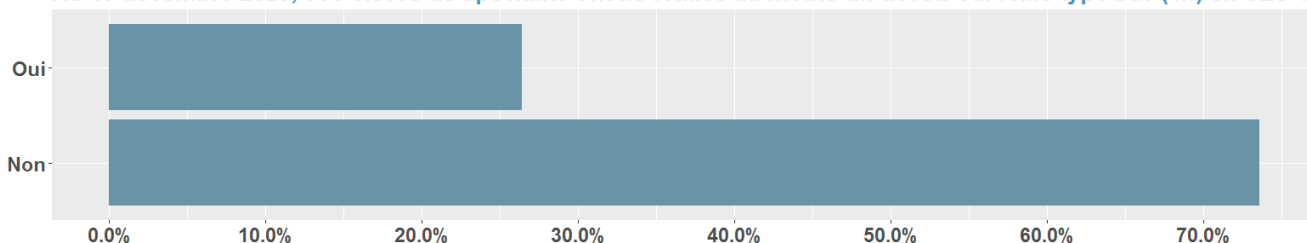
Par rapport à la dernière fois où vous avez enseigné en terminale: vous arrive-t-il de renvoyer la maîtrise de certains points de cours au travail à la maison ?



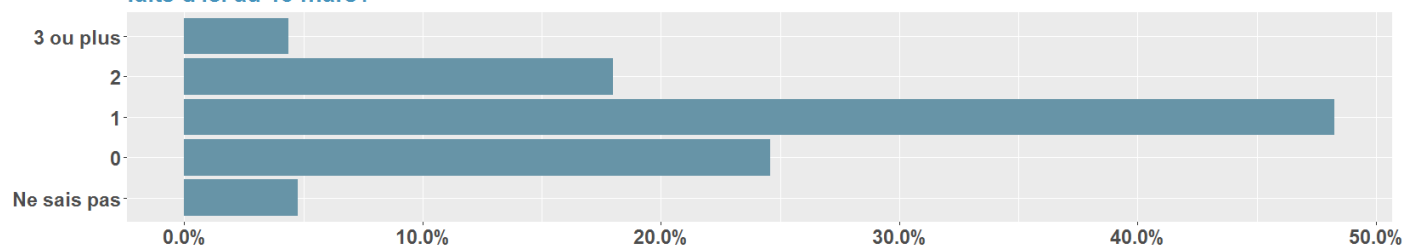
2/3 des collègues affirment renvoyer davantage que les années précédentes la maîtrise de certains points de cours au travail à la maison : 32,7% un peu plus souvent que d'habitude et 33,8% beaucoup plus souvent que d'habitude. Au vu du grand nombre de chapitres et de savoir-faire statistiques qu'il reste à transmettre d'ici la mi-mars pour terminer le programme, on peut craindre que les enseignant.e.s soient contraint.e.s d'accentuer encore le recours au travail à la maison pour aborder des points du programme. **Cette année, les élèves de Terminale ont donc une charge de travail à la maison plus lourde et se retrouvent plus que les années précédentes seul.e.s face à l'apprentissage de nouveaux contenus.** Or de nombreuses enquêtes ont montré que le travail à la maison était une source d'inégalités sociales d'apprentissage¹.

Une préparation aux épreuves du baccalauréat très insuffisante

Au 18 décembre 2020, vos élèves de spécialité ont-ils réalisé au moins un devoir surveillé type bac (4h) en SES ?



Dans votre groupe de spécialité, combien de devoirs surveillés type bac (4h) en SES les élèves auront-ils faits d'ici au 15 mars ?

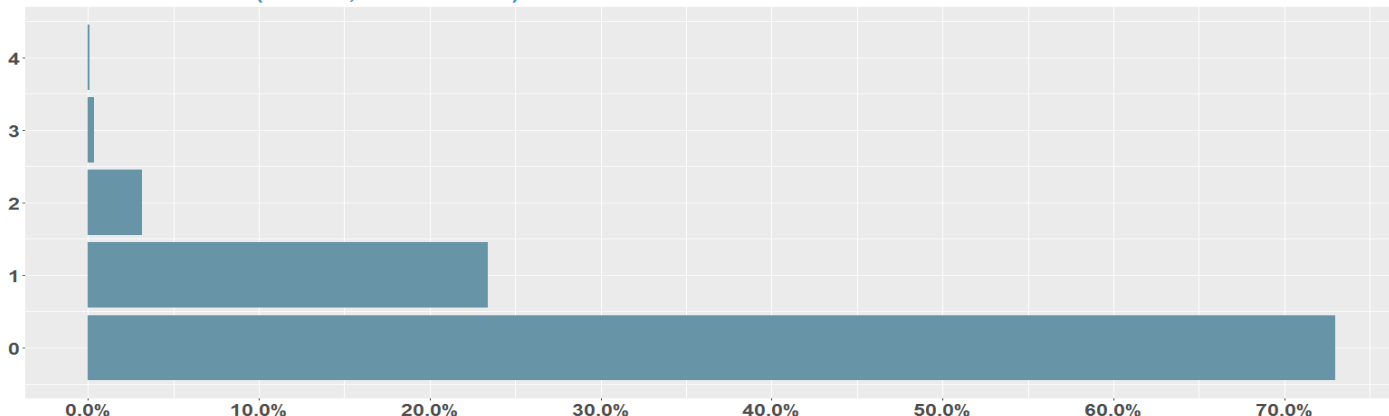


73,5% des enseignant.e.s n'ont pas pu entraîner leurs élèves en devoir sur table type bac à 8 semaines des épreuves et 1/4 des enseignant.e.s déclarent que leurs élèves ne bénéficieront d'aucun examen blanc en 4h d'ici à la mi-mars. Ainsi, de nombreux élèves se présenteront au baccalauréat sans avoir pu s'entraîner, ou trop peu, dans les conditions réelles d'une épreuve de 4 heures. Cette situation est un effet de l'éclatement du groupe-classe induit par la réforme du lycée : auparavant, il était relativement aisé de dégager, hors période de baccalauréat blanc, des plages horaires de 4h pour faire composer les élèves d'une même classe de Terminale sur des devoirs type-bac. **Désormais, étant**

¹ Voir notamment *Séverine Kakpo*, Les devoirs à la maison. Mobilisation et désorientation des familles populaires, Paris, PUF, coll. « Education et société », 2012.

donné que les élèves d'un groupe de spécialité sont issu.e.s de nombreuses classes différentes, il devient très difficile de dégager un créneau horaire commun aux élèves de différentes classes pour organiser ces devoirs. Dans beaucoup de lycées, la seule possibilité qui reste est d'organiser des baccalauréats blancs, ce qui implique la banalisation d'heures de cours et une logistique très lourde. Il est donc difficile de multiplier ces épreuves. Au final, les élèves ne peuvent donc plus réaliser autant d'épreuves blanches qu'auparavant dans les conditions du baccalauréat.

Au 18 décembre 2020, combien de dissertations ont déjà donné lieu à une évaluation des élèves, en devoir sur table (en SES, en terminale) ?

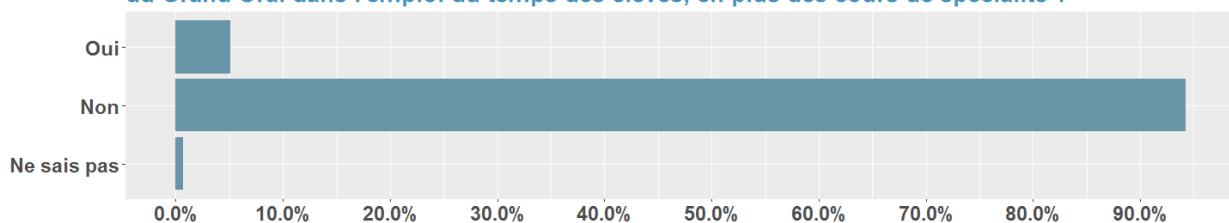


73,5% des enseignant.e.s n'avaient pas encore pu évaluer leurs élèves en dissertation en devoir sur table fin décembre. La maîtrise de cette épreuve n'est pourtant rendue possible que par la multiplication des entraînements afin de permettre aux élèves d'apprendre à organiser leur temps en 4h, à bien analyser le sujet, à problématiser, à construire un plan détaillé, et ainsi apprendre de leurs erreurs. En effet, les remarques faites sur les copies, la correction reprise en classe par le professeur, les exercices de remédiation sont indispensables pour que les élèves progressent au fur et à mesure des dissertations réalisées. La maîtrise de cet exercice est également un prérequis important pour répondre aux exigences de l'enseignement supérieur. Le fait d'avancer les épreuves de baccalauréat de juin à mars a pour effet de réduire drastiquement le temps d'apprentissage de la méthode de la dissertation en Terminale. **A 8 semaines de l'épreuve du baccalauréat, il apparaît évident que la grande majorité des élèves ne seront pas suffisamment expérimenté.e.s pour affronter cette épreuve, ce qui va restreindre leur choix de sujets.**

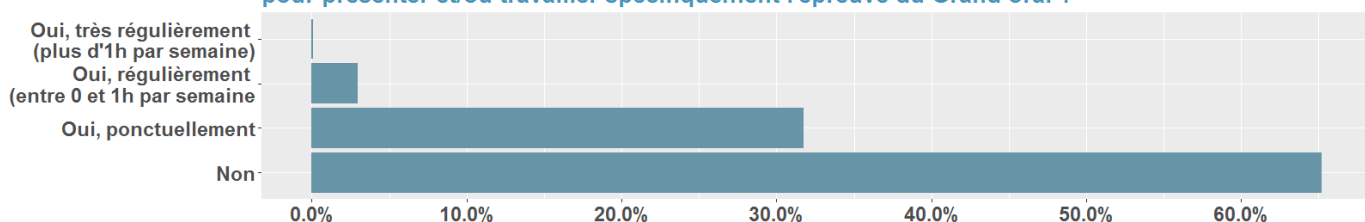
Il est à noter que la préparation de l'autre épreuve écrite de SES, l'épreuve composée est aussi très insuffisante. Pour exemple, à la veille des vacances de Noël, 24% des enseignant.e.s n'avaient pas pu évaluer leurs élèves sur table pour la partie 3 de l'épreuve composée, qui compte pour la moitié de la note au bac.

Cette grande difficulté à préparer les élèves aux nouvelles épreuves du baccalauréat, qui tient à la fois à la densité des nouveaux programmes et au caractère précoce de l'épreuve, est accrue par le contexte sanitaire. Les conséquences de l'épidémie fragilisent encore plus les acquis méthodologiques des élèves.

Pour les élèves de votre groupe de spécialité, existe-t-il un temps dédié à la préparation du Grand Oral dans l'emploi du temps des élèves, en plus des cours de spécialité ?

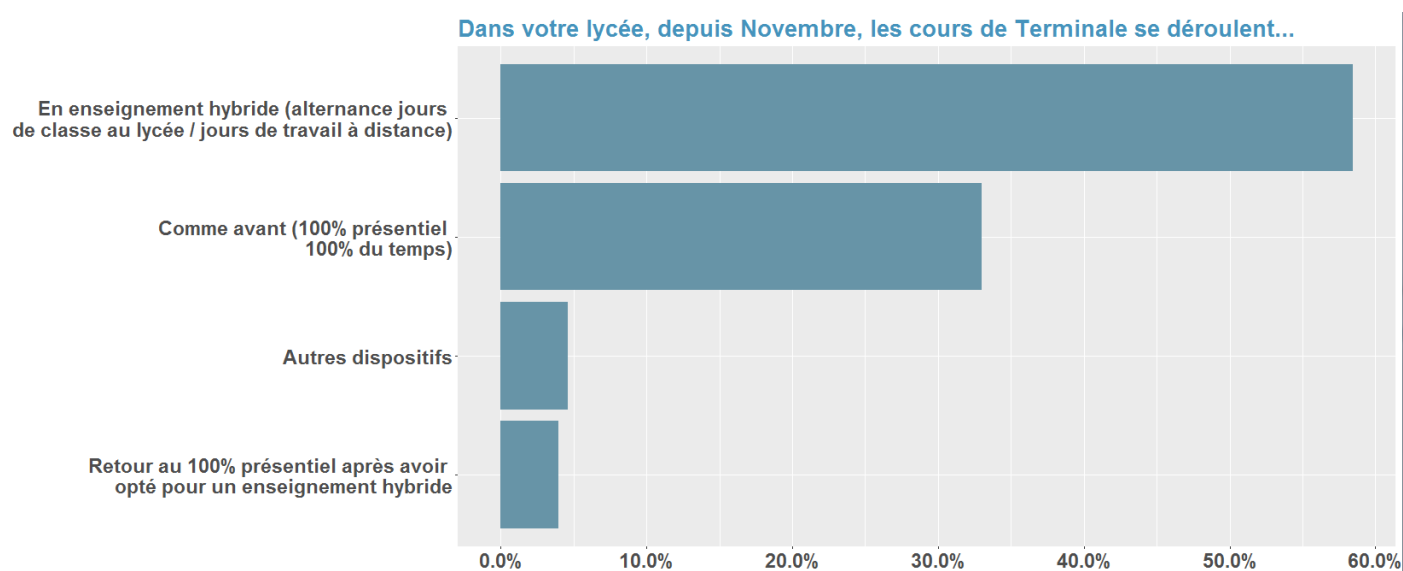


Depuis le début d'année, consacrez-vous une partie du cours de spécialité pour présenter et/ou travailler spécifiquement l'épreuve du Grand oral ?



94,3% des collègues déclarent qu'il n'existe aucun temps dédié à la préparation du Grand Oral dans l'emploi du temps des élèves, en plus des cours de spécialité. La préparation de cette épreuve exigeante, repose donc, dans de nombreux lycées, uniquement sur les heures de spécialité, qui sont déjà utilisées pour préparer les épreuves écrites du mois de mars. Ainsi, 2/3 des enseignant.e.s déclarent ne pas être parvenu.e.s jusqu'ici à dégager du temps pour présenter et/ou travailler spécifiquement l'épreuve du Grand Oral. Seul.e.s 3% déclarent avoir consacré du temps régulier à la préparation de l'épreuve.

Une rupture d'égalité face aux conditions d'apprentissage

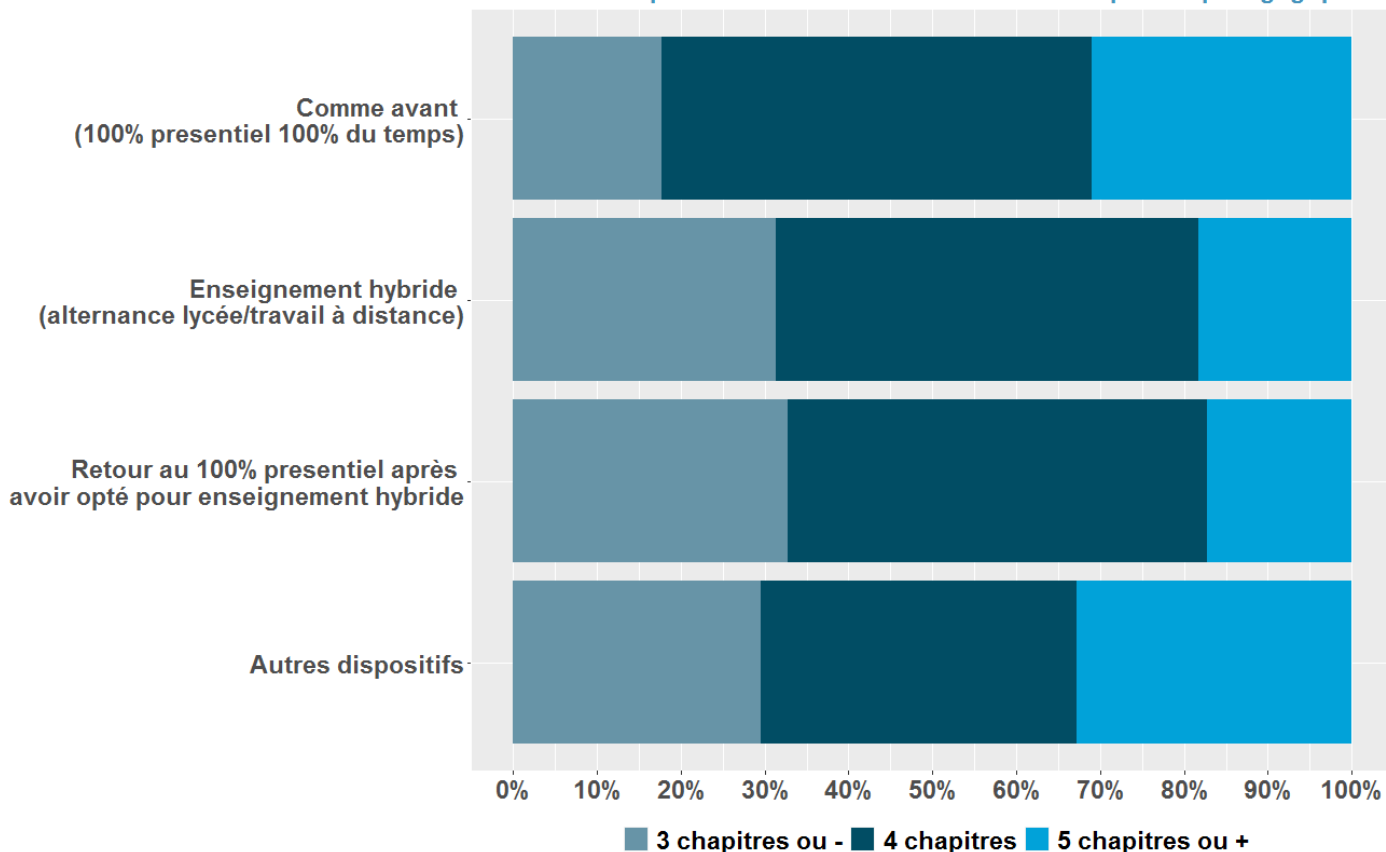


2/3 des collègues déclarent que leurs lycées ont fait le choix d'adopter des fonctionnements hybrides sur le niveau de la Terminale pour faire face à l'épidémie et garantir des conditions sanitaires acceptables aux élèves et aux personnels (58.5% ont fonctionné en enseignement hybride depuis novembre - voire septembre dans certains cas - jusqu'aux vacances de Noël, 3,9% sont revenus au 100% présentiel avant cette date, après avoir adopté un fonctionnement hybride).

Ce choix résulte du refus du ministère de mettre en place des aménagements identiques dans tous les lycées sur l'ensemble du territoire. Le fonctionnement hybride signifie, pour les élèves, que l'enseignement à distance remplace une part plus ou moins élevée des heures d'enseignement en classe.

Les conditions d'enseignement et de préparation à l'examen final sont donc particulièrement inégales d'un lycée à l'autre. Certain.e.s lycéen.ne.s ont bénéficié de l'intégralité de leurs cours en présentiel tandis que d'autres n'avaient qu'une partie de leurs cours en présentiel. Il y a clairement rupture d'égalité devant un examen national. De plus, ces inégalités sont amplifiées par le fait que les conditions du travail en distantiel sont très inégales. Les élèves de milieux populaires en sont les premiers pénalisés, notamment en raison de problèmes d'équipement informatique.

Nombre de chapitres traités selon les modalités d'adaptation pédagogiques



On constate que les collègues ayant enseigné dans des lycées qui ont adopté des fonctionnements hybrides ont pris du retard par rapport à ceux qui ont maintenu un enseignement en 100% présentiel : alors que 30,8% de ces derniers ont réussi à traiter 5 chapitres ou plus, ce n'est le cas que de 18,4% des collègues ayant fonctionné en hybride. Inversement, la part des collègues ayant traité 3 chapitres ou moins est significativement plus élevée pour les collègues enseignant selon des modalités hybrides (31,6%), par rapport à ceux qui ont continué à enseigner en 100% présentiel (17,7%)

Nombre d'épreuves type bac réalisées en devoir sur table au 18 décembre 2020, selon les modalités d'enseignement (en %)

	EC3		Dissertation	
	Fonctionnement à 100 %	Fonctionnement hybride	Fonctionnement à 100 %	Fonctionnement hybride
0	16,00	27,30	61,33	80,38
1	47,33	50,57	32,67	17,61
2	27,56	18,74	5,11	1,76
3	7,33	2,89	0,67	0,25
4	0,89	0,38	0,22	0
5	0,44	0,13	0	0
Plus de 5	0	0	0	0
Ne sais pas	0,44	0	0	0
Total	100	10	100	100

Le fonctionnement du lycée en enseignement en 100% présentiel ou en enseignement hybride a eu un impact significatif sur la préparation des élèves aux épreuves de baccalauréat. Cet effet est particulièrement net dans la préparation à l'EC3 (épreuve qui nécessite 2h) et à la dissertation (épreuve qui nécessite 4h).

Lorsque le lycée est passé en fonctionnement hybride, 27,3 % des enseignant.e.s n'ont pas pu évaluer leurs élèves sur table en EC3 contre seulement 16 % des enseignant.e.s dont le lycée a continué de fonctionner à 100 % en présentiel. A l'inverse, 36 % des enseignant.e.s dont le lycée a continué en présentiel ont fait réaliser à leurs élèves au moins 2 EC3 sur table contre 22,1 % environ lorsque le lycée a adopté un fonctionnement hybride. De même,

